

## En passant outre les frontières, en vivant la Communion <sup>1</sup>



En cette fête de l'Épiphanie du Seigneur, nous nous sommes mises en route, des divers points du Continent, pour la Session. La Providence aidant, tout semblait

coïncider : le Seigneur manifesté à tous les peuples accompagnait partout tous ceux qui se trouvaient en déplacement (et nous entre eux) pour toutes sortes de raisons. Les trajets nous ont introduits d'emblée dans le thème de la session: vivre l'expérience de dépendre des horaires, accueillir les difficultés d'adaptation aux chutes de températures, à l'imprévu des retards, des attentes... jusqu'à être contraintes de dormir dans l'aéroport... Une excellente préparation immédiate !

Les sœurs de la communauté du Chaparral : Diana, Chabela, Tere, Evelyn et MaryAnn nous attendaient et nous ont accueillies, nous qui venions du Chili et jusqu'à Worcester, depuis nos propres Provinces : América et Ana Mercedes de l'Amérique Centrale-Cuba, Alexandra et Margoth de l'Equateur-Chili, Jurgita, Nha Trang, Catherine et Akeneta des Etats Unis, Maria Félix et Carmen du Mexique. Nous avons été aussi accueillies par les sœurs Dominicaines et les familles qui nous ont ouvert leur maison pour nous héberger.

Nous avons commencé par une prière riche en symboles, spécialement celui de la famille de Nazareth dans sa fuite vers l'Égypte, icône de la réalité de la mobilité. Nous avons commencé à faire connaissance les unes des autres à travers la « carte migratoire » style Assomption, et le partage des différentes expériences de migration faites, soit parce que nos familles y sont passées, soit à cause de la mission que nous vivons dans nos Provinces.

Les sœurs de la communauté du Chaparral nous ont aussi partagé le processus de discernement que la Province a vécu en vue de cette fondation frontalière. Diana nous a expliqué pourquoi le phénomène migratoire est une priorité pour la Congrégation aujourd'hui. Telle a été l'introduction à l'expérience que nous allions vivre.

Nous sommes parties à El Paso, à « Casa Vides » où nous avons été accueillies par Annie (volontaire). Elle nous a proposé l'itinéraire à suivre au jour le jour. Nous avons été dans un « mirador », un site élevé d'où l'on aperçoit les 2 villes (El Paso et Juárez), et nous avons essayé de distinguer la ligne qui sépare les 2 villes. Ce n'est qu'en bas que nous avons bien pu voir le filet d'acier qui trace la frontière entre le Mexique et les États Unis.

Pendant tout ce temps nous savions déjà et nous le sentions bien que étions surveillées par la Police

Fédérale, et ce fut une expérience très forte : ce qui nous connaissions à travers les Media et de loin, devenait soudain une réalité, là, sous nos yeux et nous prenait aux entrailles. Nous avons aussi été bouleversées d'apprendre l'investissement qui a été fait par le Gouvernement pour construire ce filet... une telle fortune rien que pour diviser !

Dans le «Border Patrol Museum», 3 membres de la Police Frontalière nous attendaient pour nous parler de leur mission. « La Border Patrol » (bien connu par les migrants comme « la migra ») a vu le jour suite aux attentats du 11 septembre 2001. Depuis lors, sa mission a été celle de protéger les frontières des États Unis et aussi celle de stopper le trafic de la drogue. Cette rencontre nous a donné un nouveau regard sur ces personnes, qui ne restent pas indifférentes aux drames humains des familles contraintes d'abandonner leur terre pour aller à la recherche d'un travail ou pour le regroupement familial, ou encore, plus d'une fois, pour sauver leur vie menacée par des groupes violents, depuis leur pays d'origine.

Après cela, pour aller à Ciudad Juárez nous avons traversé la frontière ! Autre expérience forte, conscientes que nous sommes de mettre nos pas sur des chemins chargés d'histoires, d'espérance et de frustration, de mort et de vie.

Une fois de l'autre côté, le père Oscar (curé) et le personnel du « Bureau des Droits Humains en Juárez » nous ont partagé leur espérance dans cet humble travail des femmes engagées dans la cause de la justice, dans l'accompagnement des familles qui ont subi l'intimidation, l'homicide, les enlèvements et les exécutions, les menaces de la part de groupes violents, des persécutions et même les conséquences de la prolifération des maquilas.

Nous avons été bouleversées par tant de violence et de meurtres, en contraste avec ces initiatives prises en faveur de la vie :

- Un projet de réhabilitation pour des enfants qui ont des capacités différentes. La joie et l'espoir qu'on percevait dans cet espace si petit, si propice pour accueillir les plus faibles. Un espace où la moindre amélioration était cause de tant de joie. C'était comme un petit coin de Paradis au cœur d'une ville tellement livrée à des exactions violentes. C'était criant pour nos cœurs que les choses de Dieu sont modestes mais qu'elles ont une force en puissance, capable de combattre les forces du mal.

- La « Casa Tabor », un autre espace de lumière et d'engagement avec les plus pauvres, avec des femmes et des migrants. Le père Peter et la sœur Betty nous ont

<sup>1</sup> <http://www.assumpta.fr/USA-Chaparral-Transcendiendo.html>

partagé leur expérience d'engagement missionnaire en Amérique Latine et le besoin de faire connaître aux États Unis la souffrance des latinos qui, éblouis par le « rêve américain », émigrent sans mesurer les conséquences d'un tel rêve.

- La Cour Fédérale où nous avons pu assister à trois procès judiciaires.

- Le « Service Diocésain pour les Migrants et Réfugiés » (DMRS).

- Le « Centre de Travailleurs Agricoles Frontaliers » : un espace d'accueil de nuit pour les travailleurs agricoles migrants qui partent de manière permanente ou temporaire à la recherche d'un travail. Dans cette maison ils se sentent rassurés et peuvent partager avec d'autres leur expérience : les conditions de travail souvent inhumaines mais aussi l'expérience de solidarité...

- La « Casa Anunciación » : là, une famille de 20 personnes nous a partagé tant de situations de violence qui les ont conduits à fuir leur village pour protéger leur famille. Témoignage si émouvant pour nous, à la vue du courage des enfants et des femmes qui ont agi au risque de leur vie ; leur capacité de décision et de ne faire qu'un pour tout laisser et recommencer à nouveau. Nous avons été très touchés par la force de leur foi dans des moments de crise et de peur, quand on ne peut plus que se mettre entre les mains de Dieu. Ce fut pour cette famille l'occasion de se décharger d'un poids trop lourd en nous contant ce qu'ils avaient vécu.

Au retour de cette riche expérience d'immersion nous avons passé à une autre étape de la session. Clare Teresa nous a partagé son expérience de Marie Eugénie, tout particulièrement sur les traits de sa personnalité. Elle nous a partagé aussi quelques moments particulièrement douloureux de sa vie, surtout à propos de la Révolution de 1848, époque où elle a intériorisé les événements au point de passer à une compréhension plus profonde du Règne. Dans la dernière partie du partage de Clare nous avons approfondi sur l'expérience spirituelle que M.M.E. a vécue entre les années 1830 - 1840 et sa relation d'amitié avec le P. D'Alzon.

Nous avons pu découvrir ensemble ce visage de femme tellement humaine et tellement de Dieu en même temps. Nous avons trouvé des points où nous nous sentons identifiées avec elle. Ce fut un grand cadeau, surtout de découvrir qu'elle nous partage son secret de vie pleine qui n'est autre que le fait d'être centrée en Jésus et son Règne.

Après cela, Mayi nous a parlé de la Vie Religieuse aujourd'hui, en prenant comme point du départ la réalité mondiale de crise, avec des données qui nous ont bouleversées. Mais peu à peu nous avons affiné notre regard, pour découvrir la vie qui s'y cache. Les images

symboliques nous ont aidé à comprendre le moment présent, cette « société liquide » où la planche du « surfing » pourrait être la foi, et surtout la main puissante de Jésus qui nous sauve des eaux, comme il l'a fait un jour pour Pierre.

Ce qui nous a accompagnées tout ce temps-là, ce fut la Parole de Dieu, spécialement l'évangile de Marc que la liturgie nous offrait ces jours-ci. Nous avons contemplé Jésus et ce qu'il vivait au long d'une journée. Nous nous sommes aussi approchées de l'icône évangélique de Béthanie, que la CLAR (Conférence Latino-américaine et du Caraïbes de Religieux et Religieuses) a proposé dans le Plan Global 2012 – 15.

Mayi nous a conduit tout doucement jusqu'à découvrir bien des éléments que cette Parole nous livre dans l'icône. Le thème de la communauté, par exemple, elle nous a aidées à réfléchir en profondeur quelles sont les attitudes et comment les vivre, et surtout l'invitation que cette Parole nous adresse à défendre ensemble toute vie menacée.

Nous avons partagé aussi le travail que chacune avait fait préalablement sur le document « Notre vie religieuse Assomption par de chemins de Communion, Prophétie et Sagesse ». Nous avons partagé sur notre vécu des vœux dans le quotidien. Grande richesse aussi de pouvoir partager ensemble nos questions concernant les thèmes de leadership, accompagnement, style de vie...

L'évêque émérite de « Las Cruces » Ricardo Ramírez, bien connu et apprécié de la communauté « Fleur et Chant » (la communauté du Chaparral) nous a enrichi aussi avec son partage sur la perspective de la vie religieuse à partir du document d'Aparecida (Doc. De la Conférence d'évêques de l'Amérique Latine).

Une évaluation finale bien nourrie nous a permis de partager l'expérience de la session : comment nous nous sommes laissés toucher ces jours, quelles convictions se sont affermies... quelles images nous portons de ces jours si particuliers.

Au cours des vêpres et de la prière d'envoi, chacune de nous a offert sa bénédiction à celle qui était à son côté, avec de gestes qui manifestaient bien le lien qui s'est tissé ces jours-ci entre nous.

Nous voulons REMERCIER profondément Dieu, qui nous a permis de faire cette expérience pleine d'espérance, où Il s'est révélé incarné dans chaque visage, dans chaque rencontre, dans chaque réflexion... MERCI à la Congrégation, à la Province des États Unis et à nos Provinciales du Continent pour ce pari en faveur de la RENCONTRE, pour la possibilité de continuer à tisser des LIENS dans la famille Assomption, ce qui nous rend plus conscientes de notre vocation à la COMMUNION.

*Extraits de la lettre finale  
écrite par les sœurs qui ont participé dans la session*